Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [6-7]

Buchbesprechung: Madame de Sevigné et Ninon de Lenclos

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A LIRE

RATS DES VILLES ET RATS DES CHAMPS

Micheline Leroyer

UN AUTRE REGARD

Editions Pierre-Marcel Favre
1984, 158 pages

La famille paternelle de Francine, ce sont les rats des champs. Et sa famille maternelle, ce sont les rats des villes. Deux mondes qui se côtoient mais qui ne se parlent pas. Et au milieu, Francine, dix ans, qui aime les uns, qui aime les autres, qui ne juge pas et qui observe ce monde, où le conflit est roi. Conflit de classes, symbolisé par la fascinante figure du grand-père, qui hait « les aristos ». Conflit de générations qui occasionne à tout bout de champ des brouilles familiales. Conflit géographique, quand les ruraux ne sont que des paysans, et les citadins ne sont que des parasites. Conflits conjugaux, conflits entre le monde des hommes et le monde des femmes. Celles-ci « se tiennent en retrait, laissant croire à l'homme qu'il détient le pouvoir, mais au-delà de l'ordre établi par lui, elles tissent au quotidien toute une trame de convictions intimes, de connaissances intuitives, de continuité, de force tranquille ».

Elle n'est pas vraiment malheureuse, Francine, toute coincée qu'elle est entre un père aussi autoritaire qu'insupportable, une mère soumise, effacée, mais présente, et une sœur qui ramasse tous les succès et qui a plein de « bonamis ». Tout cela, Francine n'y peut rien changer. Alors, elle prie Dieu pour avoir de bonnes notes à l'école, et pour ne plus être grosse et moche. Et aussi, « O mon Dieu, fais que maman dorme ». Car, épuisée par la violence des autres, maman, la nuit, erre dans la maison ou se réfugie dans l'écriture. « Comment ma mère ne serait-elle pas une femme soumise ? Celle qui se tait, cède, esquive, biaise, cache parfois la vérité pour éviter l'affrontement ? ».

L'affrontement peut être verbal. Il peut être gestuel, quand François attente à la pudeur de Francine, laquelle apprend, à ses dépens, qu'elle n'est plus grosse et moche. L'affrontement peut se faire par écrit, quand père et fils, quoique voisins, s'envoient des lettres recommandées. Il peut encore se faire dans le silence, quand Louisette dit à son mur de mari : « Dis Marcel, dis-moi quelque chose... ».

Malgré la mort, la vie continue. L'administration a tué grand-père en voulant l'exproprier de la terre de ses ancêtres. L'obstination anti-hospitalière de la tante Bibiche a tué sa propre fille. Le désespoir a tué M. Bourdin. Mais Francine et sa sœur mettent des bigoudis la nuit et le jour des jupes fendues derrière, juste un peu.

Dédié à sa mère, **« Un autre regard »*** est le troisième roman de Micheline Leroyer. Après **« Moi, mère de drogué »** et **« Il n'y a pas de femmes soumises »**, nous voici transportés au cœur d'une campagne rude et pure. Micheline Leroyer communie avec la nature. Le sens de la terre y est décrit comme dans un roman russe et c'est dans ses chevauchées sauvages, montée sur le beau Sultan, que Francine goûte au bonheur d'être elle-même et au bonheur de vivre. **(mc)**

VIVE LA MEDECINE DOUCE

Rina Nissim

MAMAMELIS

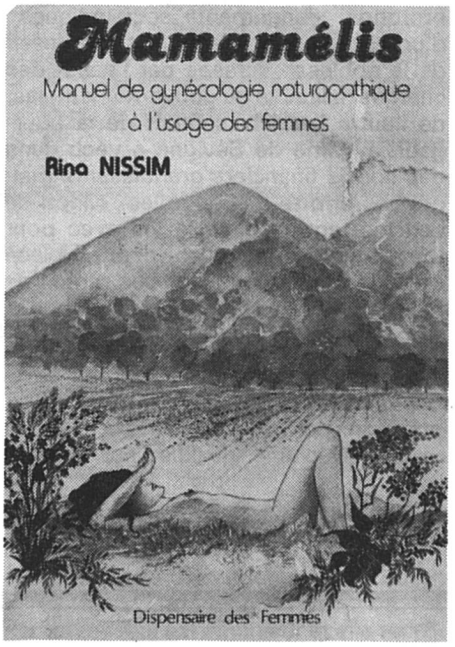
Manuel de gynécologie naturopathique à l'usage des femmes

Editions Dispensaire des femmes
1984, 215 pages

Voilà un ouvrage fort utile et fort bien fait. Il répond par la médecine douce aux femmes qui consultent pour des troubles du cycle et qui en ont ras-le-bol d'ingurgiter passivement toute une panoplie de médicaments, dont l'innocuité est loin d'être prouvée.

Rina Nissim travaille dans le secteur de la santé depuis de nombreuses années. Elle est co-fondatrice du Dispensaire des femmes à Genève, une institution gérée par un collectif féministe qui fait des consultations médicales et de la prévention en gynécologie et en obstétrique. Pour cet ouvrage, elle s'est inspirée des naturothérapeutes — entre-autres de la doctoresse Kousmine, que les téléspectateurs ont pu découvrir lors d'un récent *Temps présent* sur la malbouffe — et de son expérience « sur le terrain ». Elle aborde successivement les troubles du cycle, les infections de l'appareil génital, les tumeurs et l'alimentation, décrit l'origine des troubles, leurs manifestations, leur traitement en médecine moderne occidentale et, enfin, les alternatives possibles en médecine douce. Un immense travail de recherche qui donne, et ce n'est pas le moindre de ses mérites, une vision globale de ce qui se pratique dans ce domaine-là. Les lectrices trouveront aussi un répertoire de plus de quatre-vingts plantes, en français-latin et vice-versa, qui est agréable et facile à consulter, ainsi que la définition des termes savants utilisés en gynécologie. Nous ne seront plus jamais idiotes !

Une bibliographie, pour celles qui veulent en savoir plus et une liste d'adresses utiles complètent judicieusement ce petit manuel, dont l'apport est précieux à la fois pour les femmes qui veulent se réapproprier leur corps et pour les personnes travaillant dans le secteur de la santé. **(ed)**



MADAME DE SEVIGNE ET NINON DE LENCLOS

Roger Duchêne

MME DE SÉVIGNÉ OU LA CHANCE D'ÊTRE FEMME

NINON DE LENCLOS

Fayard 1982 et 1984

Roger Duchêne, le savant éditeur de la **Correspondance*** de Mme de Sévigné, vient de publier à la suite une biographie de celle-ci et une de la fameuse courtisane Ninon de Lenclos. On peut s'en étonner et pourtant...

Les deux femmes étaient contemporaines, et leurs vies se sont parfois croisées : Ninon a été la maîtresse du mari et a plus tard déniaisé le fils de la marquise. Elles ont brillé dans des salons différents, mais par le même enjouement et le même esprit. On oublie que Mme de Sévigné a été « guillerette », comme elle le confesse, et ses succès mondains n'étaient pas sans ressembler à ceux de la demi-mondaine. Mais elle a toujours eu plus de retenue que Ninon de Lenclos, qui revendiquait pour la femme le même droit de choisir ses amants que l'homme ses maîtresses, et elle a choisi les siens parmi des libertins notoires.

Deux vies qui reflètent le brillant d'une époque spirituelle, mais aussi d'émouvantes évolutions personnelles et de profonds changements sociologiques : d'un côté l'appauvrissement progressif de la noblesse écrasée par l'achat des charges militaires ou gouvernementales, de l'autre l'enrichissement de la bourgeoisie. Mme de Sévigné a vécu dans des soucis financiers grandissants malgré ses efforts d'économies ; Ninon de Lenclos, entrée dans la vie avec pour tout capital son luth et son esprit, a placé dans de bons immeubles ses rentes de femme entretenue.

Deux femmes qui n'ont pas joué de rôle politique, mais sont entrées dans l'histoire grâce au développement de leurs dons poursuivi dans la liberté. C'est ce que Duchêne qualifie leur « chance ». **(pbs)**

* Pléïades, 3 vol.

WATTEAU OU LA QUETE DE LA BEAUTE

Pernette Chaponnière

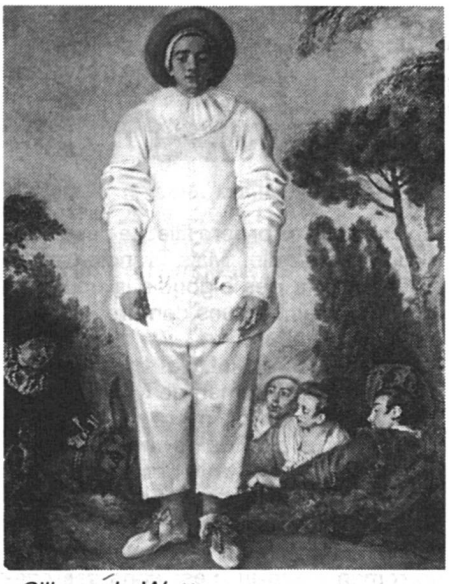
LE PELERIN DE CYTHERE

Editions Pourquoi Pas
Genève 1984

Une biographie de Watteau, allègre comme ses scènes du théâtre italien et ses fêtes imaginaires, mais aussi mélancolique comme le fut sa vie.

Cachant son érudition sous une écriture légère, Pernette Chaponnière a mis dans son livre toute une époque, à la charnière de la triste fin du règne de Louis XIV et de la frivolité de la Régence, entre l'art officiel de la cour du Roi Soleil et celui du siècle des lumières.

Mais quoi qu'il se passe autour de lui, guerres atroces et disettes ou débauche



« Gilles » de Watteau

de luxe, rien n'atteint Watteau. Il poursuit indéfectiblement sa quête d'un art qui reflète sa passion de la vie et son besoin d'amour, sa quête d'une beauté et d'une vérité qui lui apparaissaient toujours insaisissables et qu'il a pourtant conquises. **(pbs)**

UN HOMME COMME LES AUTRES

Fora Groult

LE PASSÉ INFINI

Flammarion
1984, 262 pages

Laisser sa petite culotte en guise de carte de visite au fond du lit conjugal de sa patronne, ce n'est évidemment pas très convenable. On ne répétera jamais assez les vertus de l'ordre. Et quand l'épouse, pas très portée sur les carottes à l'eau, découvre que la culotte en question n'est pas seulement blanche, « avec des marguerites bleues de chaque côté de l'échancrure », mais encore de taille 38, on mesure mieux sa douleur.

Au cours de cet été en Irlande, Iris se souvient : « Et maintenant, tu es mort. Tu trouves que c'est malin ? » Le ton est donné dès la première phrase. Elle l'a longuement et passionnément aimé, son Thomas au charme dévastateur, puis elle a fini par le quitter. Car si le cœur et le corps se sont accommodés un temps de cet époux possessif et dominateur — c'est une preuve d'amour, se rengorge-t-elle au début — la tête, elle, a commencé de renâcler bien avant l'épisode culotte de la jeune fille au pair. La narratrice, épouse soumise, donc exemplaire, analyse très finement le couple qu'elle a formé avec Thomas. Nostalgie d'un temps à jamais révolu, car... « Maintenant, tu es mort ». Cette mort rapproche la narratrice de sa fille, qui lui en veut de l'avoir mise en pension pour partir librement. Mais qui absout le père d'y avoir songé souvent, pour avoir Iris à lui seul. Deux poids, deux mesures...

Dans ce roman, Flora Groult brosse un portrait d'homme comme il en existe tant, avec tout le talent qu'on lui connaît. Un homme qui joue bien malgré lui le rôle peu confortable de « révélateur » et qui exprime son désarroi face à cette femme, qui n'est plus « ni tout-à-fait la même, ni tout-à-fait une autre ». Elle jette un regard à la fois ironique et tendre sur les banalités qui font le quotidien et décrit avec beaucoup de franchise les petites lâchetés et les grandes compromissions. Une vie n'est pas assez... pour se rappeler le passé infini.

(ed)

MUSIQUE

FEMMES COMPOSITEURS

Une de nos lectrices, Marielle Budry, a assisté au concert de femmes compositeurs qui a eu lieu au Conservatoire de Genève, le 5 avril 1984, et que nous avions annoncé dans notre numéro d'avril. A propos de Geneviève Calame et Caroline Gautier, compositrices genevoises, elle se demande : « Ne pourrions-nous pas faire jouer leurs œuvres à nos fêtes et congrès de femmes ? D'autant plus que leurs musiques, quoique très différentes, sont belles, sensibles, intéressantes ». Une suggestion à saisir...

« MESDAMES, MESDAMES, VOUS AVEZ DES AILES ! »

Tel est le titre d'un livre que nous recommande la Librairie Femmes « L'Inédite » (CP 487, 1211 Genève 3 Rive), auprès de laquelle il est possible de se le procurer. « Qu'est-ce qui nous donne ou nous coupe les ailes ? Comment mieux comprendre, accepter, apprécier notre identité de femmes, découvrir, se réapproprier notre créativité ? » se demandent Anne Cupelin et Claudis Zwicky dans cet ouvrage réalisé dans le cadre de l'Institut d'Etudes Sociales de Genève.